

L'Appel du 11 février de la Chaire Femmes et Science

L'inclusion par l'excellence, non par concession

The February 11th Call of the Women & Science Chair

Inclusion through excellence, not by concession

L'Appel du 11 février de la Chaire Femmes et Science

L'inclusion par l'excellence, non par concession

À l'occasion du 11 février, **Journée internationale des femmes et des filles de science**, la Chaire UNESCO Femmes et Science de l'Université Paris Dauphine-PSL, publie cet Appel pour une science véritablement inclusive et exigeante.

Instituée par les Nations unies, cette journée vise à rappeler que l'égalité entre les femmes et les hommes dans les sciences n'est pas seulement un enjeu de justice, mais une condition essentielle de la qualité, de la pertinence et de la légitimité de la recherche.

Malgré des avancées indéniables et des discours de plus en plus nombreux en faveur de l'égalité, les inégalités dans les parcours scientifiques demeurent massives, persistantes et structurelles. Elles appellent aujourd'hui des réponses à la hauteur des constats établis par la recherche.

Par cet Appel, la Chaire UNESCO Femmes et Science invite l'ensemble des acteurs et actrices concernés à dépasser les déclarations d'intention pour s'engager dans des transformations concrètes, mesurables et durables des institutions scientifiques.

The February 11th Call of the Women & Science Chair

Inclusion through excellence, not by concession

*On the occasion of 11 February, **the International Day of Women and Girls in Science**, the Women and Science UNESCO Chair at Paris Dauphine-PSL University issues this Call for a truly inclusive, and demanding science.*

Established by the United Nations, this international day reminds us that gender equality in science is not only a matter of justice, but a fundamental condition for the quality, relevance, and legitimacy of scientific research.

Despite undeniable progress and increasingly widespread commitments to equality, inequalities in scientific careers remain massive, persistent, and structural. Today, they call for responses commensurate with the evidence produced by research.

Through this Call, the UNESCO Chair in Women and Science invites all relevant actors to move beyond declarations of intent and commit to concrete, measurable, and sustainable transformations in scientific institutions.

Sommaire

Table of contents

L'Appel du 11 février de la Chaire Femmes et Science	4
The February 11th Call of the Women & Science Chair	6
Version courte	8
Short version	9
Signataires	10

L'Appel du 11 février de la Chaire Femmes et Science ***L'inclusion par l'excellence, non par concession***

À l'heure où les discours en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes n'ont jamais été aussi nombreux, les inégalités dans les sciences demeurent massives, persistantes et structurelles. Elles ne relèvent ni d'un manque de talent, ni d'un déficit d'ambition, ni d'une différence de capacités. Elles sont le produit de mécanismes institutionnels, de biais incorporés dans nos procédures de sélection, d'évaluation de carrière, et de conditions d'exercice des métiers scientifiques qui continuent de pénaliser davantage les femmes.

Ces inégalités constituent une injustice. Mais elles constituent aussi une perte collective majeure. Une science qui se prive d'une partie de ses talents est une science affaiblie.

Une science produite par des communautés homogènes est une science plus exposée aux angles morts, aux biais, et aux erreurs de jugement. L'égalité n'est pas un supplément d'âme.

Elle est une condition de l'excellence scientifique.

Forts des travaux conduits au sein de la Chaire UNESCO Femmes et Science et de nombreuses recherches internationales, nous appelons à un changement de paradigme :

passer d'une logique d'affichage à une logique de transformation durable.

Nous appelons les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, les organismes de financement, les agences d'évaluation, les pouvoirs publics et l'ensemble de la communauté scientifique à s'engager autour des principes suivants.

Rendre les inégalités visibles et mesurables

- Collecter, harmoniser et publier systématiquement des données genrées concernant les recrutements, promotions, rémunérations, financements, responsabilités et conditions de travail.
- Développer des indicateurs permettant de suivre les trajectoires dans la durée, et pas seulement les situations à un instant donné.
- Rendre ces données accessibles et discutées collectivement.

Ce qui n'est pas mesuré reste invisible. Ce qui reste invisible ne peut être corrigé.

Rendre les institutions responsables

- Fixer des objectifs chiffrés, publics, évaluables et assortis d'échéances.
- Ouvrir sans tabou le débat sur le recours à des quotas ou mécanismes de correction temporaires lorsque les déséquilibres sont massifs et persistants.
- Intégrer l'atteinte de ces objectifs dans l'évaluation des établissements et de leurs dirigeants.

Les quotas ne sont pas une négation de la méritocratie.

Ils sont un levier pour la restaurer lorsque les procédures existantes ne permettent pas d'identifier équitablement les talents.

Transformer l'évaluation et les procédures de sélection

- Reconnaître explicitement l'existence de biais dans les concours, recrutements et promotions.
- Interroger les critères, formats d'épreuves et barèmes au regard de ce qu'ils mesurent réellement.
- Lever les tabous sur ces sujets et expérimenter des dispositifs alternatifs lorsque cela est nécessaire.
- Valoriser l'ensemble des activités académiques : enseignement, encadrement, animation scientifique, coordination, diffusion des savoirs.

Une procédure n'est pas juste parce qu'elle est identique pour tous. Elle est juste lorsqu'elle permet, en outre et surtout, d'identifier fidèlement les compétences recherchées.

Sécuriser les parcours et les environnements de travail

- Garantir des conditions de travail compatibles avec la vie personnelle.
- Déployer des politiques ambitieuses de prévention et de traitement des violences sexistes et sexuelles.
- Protéger les victimes et les lanceurs et lanceuses d'alerte.
- Mettre fin à l'impunité.

Il ne peut y avoir d'excellence dans des environnements toxiques.

Former, sensibiliser et responsabiliser

- Rendre obligatoires des formations sur les biais et les discriminations pour les enseignantes et enseignants, jurys, encadrantes et encadrants, responsables d'unités, dirigeantes et dirigeants.
- Soutenir les dispositifs d'accompagnement, de mentorat et de réseaux.
- Agir dès l'école pour déconstruire les stéréotypes.

L'égalité ne se décrète pas. Elle se construit.

Notre engagement

Nous appelons l'ensemble des acteurs et actrices de l'enseignement supérieur et de la recherche à s'emparer de cet Appel, à le discuter, à l'amender et surtout à le traduire en actions concrètes. Nous appelons les entreprises à l'adopter en affichant clairement cette volonté.

L'objectif n'est pas d'ajouter des femmes à un système inchangé.

L'objectif est de transformer le système pour qu'il devienne réellement juste et exigeant.

Faire de l'égalité une réalité n'est pas un combat périphérique.

C'est une exigence centrale pour la science du XXI^e siècle.

The February 11th Call of the Women & Science Chair ***Inclusion through excellence, not by concession***

At a time when discourses in favour of gender equality have never been more widespread, inequalities in science remain massive, persistent, and structural.

They are not the result of a lack of talent, a deficit of ambition, or differences in ability. They stem from institutional mechanisms, from biases embedded in our procedures for selection, evaluation, and career advancement, and from the conditions under which scientific professions are exercised—conditions that continue to disadvantage women.

These inequalities are an injustice. But they also represent a major collective loss.

A science that deprives itself of part of its talent is a weakened science.

A science produced by homogeneous communities is a science that is more exposed to blind spots, biases, and errors.

Equality is not an optional add-on. It is a condition for scientific excellence.

Building on the work carried out within the Women and Science UNESCO Chair and on a wide body of international research, we call for a paradigm shift:

from a logic of symbolic commitment to a logic of sustainable transformation.

We call upon higher education and research institutions, funding bodies, evaluation agencies, public authorities, and the entire scientific community to commit to the following principles.

Make inequalities visible and measurable

- Systematically collect, harmonize, and publish sex-disaggregated data on recruitment, promotion, remuneration, funding, responsibilities, and working conditions.
- Develop indicators that make it possible to follow career trajectories over time, and not only snapshots at a given moment.
- Ensure that these data are accessible and collectively discussed.

What is not measured remains invisible. What remains invisible cannot be corrected.

Hold institutions accountable

- Set quantified, public, and evaluable objectives, with clear timelines.
- Open, without taboo, the debate on the use of quotas or temporary corrective mechanisms when imbalances are massive and persistent.
- Integrate the achievement of these objectives into the evaluation of institutions and their leadership.

Quotas are not a denial of meritocracy. They are a lever to restore it when existing procedures fail to identify talent fairly.

Transform evaluation and selection procedures

- Explicitly acknowledge the existence of biases in the examinations, recruitment processes, and promotion procedures.
- Question criteria, formats, and grading schemes in light of what they actually measure.
- Lift taboos around these issues and experiment with alternative mechanisms when necessary.
- Value the full range of academic activities: teaching, supervision, scientific coordination, and dissemination of knowledge.

A procedure is not fair simply because it is the same for everyone. It is fair when, in addition and above all, it accurately identifies the skills being sought.

Secure career paths and working environments

- Guarantee working conditions compatible with personal and family life.
- Deploy ambitious policies to prevent and address gender-based and sexual violence.
- Protect victims and whistleblowers.
- Put an end to impunity.

There can be no excellence in toxic environments.

Train, raise awareness, and build responsibility

- Make training on bias and discrimination mandatory for juries, supervisors, heads of units, and institutional leaders.
- Support accompaniment, mentoring and networking schemes.
- Act from early schooling onwards to deconstruct stereotypes.

Equality is not decreed. It is built.

Our commitment

We call on all actors in higher education and research to take up this Call, to discuss it, to improve it, and above all to translate it into concrete action. We call on companies to adopt it by clearly demonstrating this commitment.

The objective is not to add women to an unchanged system.

The objective is to transform the system so that it becomes genuinely fair and lives up to its scientific standards.

Making equality a reality is not a peripheral struggle. It is a central requirement for twenty-first-century science.

Version courte

Pour une science véritablement fondée inclusive et exigeante

Les inégalités entre les femmes et les hommes dans les sciences ne sont ni résiduelles, ni accidentelles. Elles sont massives, persistantes et structurelles.

Elles ne traduisent ni un manque de talent, ni un déficit d'ambition, ni des différences de capacités. Elles résultent de biais incorporés dans nos institutions, nos procédures de sélection, nos critères d'évaluation et nos conditions de travail.

Cette situation constitue une injustice. Mais elle constitue aussi une perte collective majeure.

Une science qui se prive d'une partie de ses talents est une science affaiblie. Une science produite par des communautés homogènes est une science exposée aux angles morts, aux biais et aux erreurs.

L'égalité n'est pas un supplément d'âme. Elle est une condition de l'excellence scientifique.

Nous refusons que l'égalité reste un slogan. Nous appelons à un changement de paradigme : passer des intentions aux transformations.

Nous appelons à :

Rendre les inégalités visibles. Collecter et publier des données genrées sur les carrières, les recrutements, les promotions, les financements et les responsabilités.

Rendre les institutions responsables. Fixer des objectifs chiffrés, publics et évaluables. Ouvrir sans tabou le débat sur les quotas ou mécanismes correctifs lorsque les déséquilibres sont massifs et persistants.

Transformer l'évaluation. Reconnaître les biais dans nos concours et procédures de sélection. Interroger ce que nos critères mesurent réellement. Valoriser l'ensemble des activités académiques.

Sécuriser les parcours. Garantir des conditions de travail compatibles avec la vie personnelle. Lutter fermement contre les violences et discriminations.

Former et agir dès le plus jeune âge. Former les responsables et jurys aux biais. Déconstruire les stéréotypes dès l'école.

Nous ne demandons pas des privilèges. Nous exigeons l'équité. Nous ne cherchons pas à ajouter des femmes à un système inchangé. Nous voulons transformer le système. Faire de l'égalité une réalité n'est pas un combat périphérique. C'est une exigence centrale pour la science du XXI^e siècle.

Short version

Pour une science véritablement fondée inclusive et exigeante

Gender inequalities in science are neither marginal nor accidental. They are massive, persistent, and structural.

They do not reflect a lack of talent, ambition, or ability. They stem from biases embedded in our institutions, selection procedures, evaluation criteria, and working conditions.

This situation is an injustice. But it is also a major collective loss.

A science that deprives itself of part of its talent is a weakened science. A science produced by homogeneous communities is a science exposed to blind spots, biases, and errors.

Equality is not an optional add-on. It is a condition for scientific excellence.

We refuse to let equality remain a slogan. We call for a paradigm shift: from intentions to transformation.

We call to:

Make inequalities visible. Collect and publish sex-disaggregated data on careers, recruitment, promotion, funding, and leadership.

Hold institutions accountable. Set quantified, public, and evaluable objectives. Open, without taboo, the debate on quotas or corrective mechanisms when imbalances are massive and persistent.

Transform evaluation. Acknowledge bias in examinations and selection procedures. Question what our criteria actually measure. Value the full range of academic activities.

Secure career paths. Guarantee working conditions compatible with personal life. Firmly combat violence and discrimination.

Train and act early. Train leaders and juries on bias. Deconstruct stereotypes from early schooling.

We are not asking for privileges. We demand fairness. We do not seek to add women to an unchanged system. We seek to transform the system. Making equality a reality is not a peripheral struggle. It is a central requirement for twenty-first-century science.

Premiers signataires

Armand Claude Abanda, Titulaire Chaire UNESCO, Afrique Centrale ACCES TIC

Geneviève Almouzni-Pettinotti, directrice de recherche CNRS, membre de l'Académie des sciences

Sandrine Aragon, présidente du comité Hypatie, Sorbonne Université

Sarah Cohen-Boulakia, professeure, Université Paris-Saclay, membre de l'Institut universitaire de France

Laure Darcos, sénatrice de l'Essonne

Isabelle Gallagher, professeure, Université Paris Cité, membre de l'Institut universitaire de France, Présidente, société mathématique de France

Mélanie Guenais, maîtresse de conférences, Université Paris-Saclay, chargée de mission pour la diffusion scientifique et l'égalité, fondatrice du collectif Maths&Sciences

Aïda Hamdi, déléguée générale de Chaire UNESCO Femmes et Science

Charlotte Jacquemot, directrice du département de sciences cognitives et coordinatrice du programme Femmes et filles de sciences, École normale supérieure

Elyès Jouini, titulaire de la Chaire UNESCO Femmes et Science, Université Paris Dauphine-PSL et Administrateur de l'Institut universitaire de France

Aída Mencía-Ripley, titulaire de la Chaire Intersectional Gender Studies in Education and Psychology, Vice-rectrice recherche et innovation, Universidad Iberoamericana, République Dominicaine

Elisabeth Moreno, ancienne ministre, présidente de Femmes@Numérique

Benjamin Rigaud, président de l'association des filles Sorbonne, Fondateur du projet Hypatie, 72 femmes scientifiques pour la tour Eiffel

Dominique Vérien, sénatrice de l'Yonne, présidente de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes

Dauphine | PSL 
WOMEN AND SCIENCE CHAIR



chaire.femmesetscience@dauphine.psl.eu